

UNE MISE À JOUR SUR LES ACTIVITÉS DU LABORATOIRE D'INNOVATION STRATÉGIQUE SUR LE FAD

*Deuxième réunion de
reconstitution du FAD,
1^{er} juillet 2016*

LE LABORATOIRE D'INNOVATION STRATÉGIQUE SUR LE FAD

Aloysius Ordu

Conseiller principal

Laboratoire d'innovation
stratégique sur le FAD

LE GROUPE D'EXPERTS DE HAUT-NIVEAU SUR LE FUTUR DU FAD

Ngaire Woods

Doyenne de la Blavatnik School of Government à Oxford University et professeur de gouvernance économique et précédente conseillère au Conseil du FMI



Mary Robinson

Précédemment Présidente d'Irlande et envoyée spéciale du Secrétaire général des Nations unies pour la région des grands lacs d'Afrique et actuellement Présidente du conseil d'administration de la Mary Robinson Foundation – Climate Justice



Nancy Birdsall

Présidente du Center for Global Development



Luisa Diogo

Précédente Première ministre et Ministre des finances du Mozambique et actuellement Présidente de la Barclays Bank au Mozambique



Ngozi Okonzo-Iweala

Précédemment Ministre des finances du Nigéria et directrice générale pour le Groupe de la Banque mondiale et actuellement co-présidente de GAVI et conseiller sénior à Lazards

ÉQUIPE CONSULTATIVE

Aloysius Uche Ordu

Précédent VP, BAD & précédent directeur, BM

Conseiller principal

Lauréline Pla

Précédemment économiste en charge des pays francophones pour le rapport Perspectives économiques en Afrique, BAD

Coordinatrice

Margaret Ann Dijkerman

Précédemment CEO pour le Emerging Markets Group & Directrice, Deloitte

Gaiv Tata

Directeur, Growth Solutions for Development LLC & précédent directeur, BM

Brian Pinto

Précédent économiste en chef, Emerging Markets, GLG Partners LP & précédent conseiller sénior, BM

Experts en financement du développement concessionnel et innovant

OBJECTIFS DU LABORATOIRE D'INNOVATION STRATÉGIQUE SUR LE FAD

Examiner le futur du FAD et son positionnement stratégique

Amplifier la voix africaine dans le débat sur le financement du développement

Proposer des innovations pour élargir le réservoir de ressources

LE RAPPORT DU GROUPE D'EXPERTS DE HAUT NIVEAU DU LABORATOIRE D'INNOVATION STRATÉGIQUE SUR LE FAD

- ❖ Le rapport du groupe d'expert de haut niveau s'intitulera : « FAD - Transformer la confiance en influence »
- ❖ Le rapport sera discuté lors des Assemblées annuelles de 2017; la dissémination suivra

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES SUR LES IMPLICATIONS D'UN DURCISSEMENT DES CONDITIONS DE PRÊT SUR LA SOUTENABILITÉ DE LA DETTE

Brian Pinto

Conseiller

Laboratoire d'innovation
stratégique sur le FAD

OBJECTIF DE L'ÉTUDE

Répondre à la préoccupation des plénipotentiaires du FAD quant aux problèmes de soutenabilité de la dette qu'un durcissement des conditions de prêt pourrait engendrer dans les pays du FAD

Trois réalités :

1. Les pays africains empruntent de plus en plus sur les marchés (domestiques et externes) à des taux d'intérêt plus élevés que ceux qu'opèrent les branches non-concessionnelles des BMD
2. Montée des préoccupations quant à la possibilité d'une nouvelle crise de la dette en Afrique
3. Le durcissement des conditions de prêt deviendra probablement une constante dans le domaine du financement du développement

PRINCIPAUX RÉSULTATS

1. Le durcissement des conditions de prêt ne sera probablement pas l'élément déclencheur des problèmes de soutenabilité de la dette des pays du FAD
2. Il est essentiel que le durcissement des conditions de prêts soit accompagné d'un volume de fonds plus important afin de remplacer les emprunts plus onéreux sur les marchés financiers
3. Cela devra également s'accompagner d'un dialogue politique renforcé avec les pays du FAD

MÉTHODOLOGIE [1]

- Le premier document de travail du Laboratoire sur le FAD examine les implications d'un durcissement des conditions de prêt pour la soutenabilité de la dette publique
- Il est basé sur 8 pays : Bénin, Côte d'Ivoire, Ethiopie, Ghana, Kenya, Mali, Rwanda, Zambie
- Il répond à deux questions fondamentales :
 1. Les dynamiques de la dette publique sont-elles viables ?
 2. Quel est le coût marginal des emprunts (en monnaie locale et forex)?

MÉTHODOLOGIE [2]

- Pourquoi la dette publique ? Trois raisons :
 1. Une meilleure couverture de la dette puisque la dette externe publique et garantie par l'Etat, la plus grande partie de la dette externe, et la dette domestique sont incluses
 2. L'impact immédiat d'un durcissement des taux d'intérêt sera ressenti sur les finances publiques et la dette publique
 3. S'attaquer au problème du surendettement requière des politiques visant à remédier aux dynamiques de la dette publique (au travers de la politique budgétaire, de la mobilisation des ressources internes, etc. et des politiques de croissance)
- Les déficits du compte courant et l'adéquation des réserves de devises étrangères demeurent également des préoccupations clefs

RÉSULTATS SUR LA SOUTENABILITÉ DE LA DETTE

1. Quatre pays présentent des dynamiques d'endettement non viables : Bénin, Ghana, Mali et Zambie
 - Légère dégradation au Kenya mais dynamiques viables en Côte d'Ivoire, en Ethiopie et au Rwanda
2. A l'exception du Mali, un durcissement des conditions de prêt:
 - Ne devrait pas être la cause de dynamiques d'endettement non viables. **NB:** les conditions de prêt durcies de la part des donateurs et des BMD demeureront hautement concessionnelles par rapport aux conditions du marché
 - Pourrait même améliorer la viabilité de la dette si les volumes de financement augmentent de sorte à remplacer les emprunts onéreux sur les marchés : un prêt d'une BMD sur 40 ans avec une période de grâce de 10 ans avec un taux d'intérêt durci de l'ordre de 2 à 3% est supérieur à une euro-obligation sur 10 ans avec un coût de 10%

IMPLICATIONS STRATÉGIQUES DE CETTE ÉTUDE

1. Un durcissement des conditions de prêt pourrait également permettre une prise de conscience nécessaire en faveur d'une meilleure gouvernance économique.
2. Un tel durcissement des conditions de prêt pourrait réconcilier les difficultés des donateurs à fournir des dons uniquement (étant donnés leurs propres problèmes) et les besoins grandissant des pays du FAD en matière de financement du développement.

DÉFIS POUR LA BAD

La BAD doit gérer la transition vers un durcissement des conditions de prêt tout en :

1. Travaillant avec IDA et d'autres partenaires pour assurer un financement adéquat du développement, y compris au travers de sources non concessionnelles
2. Renforçant le dialogue politique en vue d'assurer une croissance plus rapide et des dynamiques d'endettement viables
3. Faisant office de « Banque du savoir », pas seulement banque d'argent : la BAD peut dispenser des conseils difficiles en s'appuyant sur sa franchise africaine et adopter une approche proactive dans le dialogue sur les politiques économiques portant sur la dette et la croissance.

REMARQUES DE MME LUISA DIOGO, MEMBRE DU GROUPE D'EXPERTS DE HAUT-NIVEAU SUR LE FUTUR DU FAD

Précédemment Première ministre et Ministre des Finances du Mozambique et actuellement Présidente de la Barclays Bank au Mozambique



**MERCI BEAUCOUP !
THANK YOU !**

Nous vous remercions pour
cette opportunité de
partager nos résultats.
Nous serons heureux de
répondre à vos questions.